

Ivan N. Jovanović¹
Université de Niš
Faculté de philosophie²
Département de langue et de littérature françaises

Article de recherche
УДК 811.133.1'366.58
811.163.41'366.58
Reçu : le 21/2/2020

Jelena G. Jaćović
Université de Niš
Faculté de philosophie
Département de langue et de littérature françaises

DE L'ASPECT SÉMANTIQUE DES TEMPS VERBAUX À TRAVERS LES PROCÉDÉS SYNTAXIQUES DANS LA PARÉMIOLOGIE³ ZOOLOGIQUE FRANÇAISE ET SERBE

L'objet de notre article est de déterminer les spécificités des valeurs sémantiques des temps verbaux dans un corpus de proverbes français et serbes en se servant de la méthode de l'analyse contrastive. Le corpus est extrait des dictionnaires de référence parémiologique français et serbes (MONTREYNAUD, PIERRON et al. 2006 ; MALOUX 2006 ; VIGERIE 2004 ; KARADŽIĆ 1985 ; JOVANOVIĆ 2006) et vise les proverbes zooniques exclusivement. Vu que les temps verbaux du passé ont fait déjà l'objet de notre étude, on s'attache cette fois-ci à explorer les valeurs du présent et du futur afin de démontrer toutes les ressemblances et les différences qui apparaissent dans le sémantisme des formes étudiées dans les deux langues. L'analyse s'appuie surtout sur les grammaires sémantiques de Patrick Charaudeau (1992) et Predrag Piper, Ivana Antonić et al. (2005).

Mots-clés : temps verbaux, aspect sémantique, parémiologie zoonique, langue française, langue serbe

¹ ivan.jovanovic@filfak.ni.ac.rs

² Cet article est rédigé dans le cadre du projet scientifique Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence (N° 81/1-17-8-01) soutenu par la Faculté de philosophie de l'Université de Niš, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Ambassade de France en Serbie.

³ Nous tenons à dire que notre attention sera portée d'emblée uniquement sur les proverbes français et serbes bien que le contexte parémiologique englobe d'autres unités à valeur gnomique telles que les dictons, les sentences, les maximes, les adages, les slogans (MUÑOZ 2000).

1. Introduction

Se mettre à étudier une langue conduit inévitablement à étudier le langage, et les proverbes, en tant qu'unités langagières, jusqu'à une date relativement récente, ne faisaient pas l'objet d'un très grand intérêt de la part des linguistes. Traités comme une production langagière négligeable, ils étaient classés au rang de procédés stylistiques ou de curiosités plaisantes et divertissantes (ANSCOMBRE 2012). Cependant, depuis ces trois dernières décennies les proverbes suscitent un intérêt grandissant dans le domaine de la recherche linguistique. Jean-Claude Anscombre les nomme les phrases *ON-sentencieuses* représentant des phrases génériques typifiantes *a priori* (ANSCOMBRE 2000 : 12). Autrement dit, il s'agit des phrases possédant un énonciateur-premier qui est un *ON-énonciateur* et admettant la combinaison avec les constructions : *comme on dit, comme le dit la sagesse des nations, on a bien raison de dire*. Les linguistes s'intéressent aux proverbes sous divers angles d'étude : sémantique (TAMBA-METZ 2000 ; KLEIBER 1999 ; 2000 ; FERARY 2017 ; JOVANOVIĆ 2017 ; 2018), syntaxique (CONNENA 2000 ; RIEGEL 1987 ; JOVANOVIĆ, JAČOVIĆ 2016 ; STANKOVIĆ, JOVANOVIĆ 2013 ; 2014), pragmatique (ANSCOMBRE 1994), discursif (MESCHONNIC 1976 ; CADIOT, VISETTI 2006), linguo-culturel (GUDURIĆ, DROBNJAK et al. 2012 ; JOVANOVIĆ 2017 ; 2018 ; 2019), ethnolinguistique (MRŠEVIĆ-RADOVIĆ 2008 ; JOVANOVIĆ 2006 ; PEJOVIĆ 2015). D'après A. Rey les proverbes sont perçus comme des phrases structurées par des lois formelles et rhétoriques, ainsi que des énoncés à armature symétrique, c'est-à-dire, à une structure quadripartite d'opposition quant aux éléments de sens (REY 2006 : 2). Il souligne qu'il reste à décrire « leur message de sagesse », ce qui est l'affaire des linguistes ; plus particulièrement des parémiologues, mais aussi des historiens, des sociologues, des folkloristes (REY 2006 : 3). Bien qu'il s'agisse d'évidentes diversités culturelles, tous les proverbes français et serbes possèdent en commun un type de contenu. Leurs assertions sont générales ou généralisables, ce qui marque en français l'emploi d'articles définis (*le miel est doux, mais l'abeille pique*), l'absence d'articles (*qui se fait agneau, le loup le mange*), l'usage d'articles indéfinis (*un âne chargé ne laisse pas de braire*). Pour ce qui est de la langue serbe, les proverbes se caractérisent souvent par l'usage d'un lexique archaïque et par un ordre spécifique des mots (JOVANOVIĆ 2006). Les proverbes se rapportent aussi à des catégories logiques simples – implication, exclusion, etc. et lorsqu'ils n'affirment pas, en utilisant alors le verbe au présent ou en effaçant le verbe pour marquer l'absence de temps historiques, les proverbes conseillent et ordonnent (REY 2006 : 4 ; MALOUX 2007 : 2). Selon Rey et Maloux (2006 : 4 ; 2007 : 3), les proverbes expriment une logique de jugement, une logique de

l'action et souvent une morale, que leur attitude soit généralement acceptante par rapport aux systèmes de valeurs dominants dans la société ou que leur ton soit ironique et désenchanté. Au-delà de l'aspect purement linguistique, A. Pejović (2015 : 169) souligne que les proverbes représentent un véritable trésor langagier et culturel et transmettent les images et les événements du passé sur lesquels repose notre présent et reposera notre avenir. Ils colorent une diversité d'images relatives aux changements sociétaux, historiques et culturels d'une communauté, font comprendre les valeurs et les mœurs des époques lointaines dans les différentes sociétés et contribuent à une meilleure conception de l'image langagière du monde (ANSCOMBRE 1994 : 9 ; MUÑOZ 2000 : 91 ; MRŠEVIĆ-RADOVIĆ 2008 : 3).

L'objet de notre article est de démontrer les spécificités des valeurs sémantiques des temps verbaux à travers les procédés syntaxiques dans un corpus de proverbes français et serbes en appliquant la méthode de l'analyse contrastive. Vu que les temps verbaux du passé ont déjà fait l'objet d'une de nos études précédentes, on s'attache ici à explorer les valeurs du présent et du futur simple (futur I en serbe) afin de déterminer les ressemblances et les différences qui apparaissent dans le sémantisme de ces formes verbales dans les deux langues respectives. L'analyse s'appuie surtout sur les grammaires sémantiques de Patrick Charaudeau « *Grammaire du sens et de l'expression* » (1992) et Predrag Piper, Ivana Antonić et al. « *Sintaksa savremenog srpskog jezika : prosta rečenica* ».

2. Cadre théorique

Le français et le serbe, bien qu'ils appartiennent à la même famille de langues, la famille indo-européenne, font partie de différents groupes. De ce fait, dans le cadre du système verbal, on remarque de grandes divergences en termes d'aspect, de mode, de concordances des temps et de nombre des temps verbaux. Dans la langue française, l'aspect verbal est grammaticalisé et c'est la flexion verbale qui induit la dichotomie perfectif/imperfectif, alors que dans la langue serbe l'aspect verbal se manifeste par l'opposition perfectif/imperfectif et représente la catégorie grammaticale et lexicale basée sur la dérivation morphologique (TOČANAC 1988 ; 1989 ; 1995 ; 1997 ; AŠIĆ, STANOJEVIĆ 2008). D'autres différences dans ces deux systèmes verbaux sont le nombre réduit des formes verbales serbes en comparaison du français et la concordance des temps, un phénomène dont à l'origine se trouve le fait que le « point de référence »⁴ est positionné au passé. À la différence du français,

⁴ La notion de « point de référence » a été introduite par le logicien H. Reichenbach (*Elements of Symbolic Logic* 1947), étant donné que les deux points existants (« point de parole » et « point

ce phénomène est exclu de la langue serbe car on exprime la simultanéité, la postériorité ou l'antériorité par rapport à tous les points de référence possibles en se servant des mêmes formes verbales : le présent, le parfait et le futur I.

Les recherches contrastives franco-serbes renvoyant aux temps verbaux sont multiples et variées. Concernant l'analyse des valeurs sémantico-pragmatiques des formes verbales on doit mentionner les articles de Drašković (1969), Petrović (1991), Točanac (1991), Petrović (2002), Ašić, Stanojević (2008), Gudurić (2011), Jovanović (2013), Dodig (2019). Nous tenons à souligner que de telles analyses n'ont jamais été appliquées dans le domaine parémiologique franco-serbe et c'est exactement ce domaine de recherche que nous avons trouvé attrayant – l'objet de notre analyse étaient déjà les temps verbaux du passé dans le contexte parémiologique (JACOVIĆ, JOVANOVIĆ 2019). D'un autre côté, les slavistes français se sont intéressés aux analyses des proverbes serbes, notamment aux valeurs sémantiques des temps verbaux (THOMAS 2012). Pour dégager les valeurs sémantiques du présent et du futur simple (futur I en serbe) dans les proverbes zooniques français et serbes nous avons d'emblée eu recours aux grammaires de provenance sémantique. Notre idée initiale s'alimente d'arguments liés au fait que ces grammaires se basent principalement sur les portées de la sémantique cognitive et se proposent de mettre en évidence leur organisation et systématisation en vue des catégories sémantiques telles que la modalité, la télicité, la temporalité. Selon les grammaires traditionnelles, « le temps verbal » représente une catégorie formelle dotée d'une certaine valeur temporelle, tandis que P. Charaudeau mesure que le temps est le résultat, c'est-à-dire, le produit final d'une construction – représentation du monde constituée de plusieurs aspects ou visions (CHARAUDEAU 1992 : 456).

Du point de vue pragmatique, il est intéressant de remarquer que les proverbes sont envisagés comme une forme de discours rapporté et donc un cas de polyphonie conformément aux travaux de A. Grésillon et D. Maingueneau (1984), de O. Ducrot (1980) et de A. Berrendonner (1982). En effet, les proverbes engendrent le discours rapporté par excellence car ils reprennent non les propos d'un autre spécifié, mais celui de tous les autres fondus dans ce « on » caractéristique de la forme parémiologique (GRÉSILLON, MAINGUENEAU 1984 : 112). La responsabilité de l'assertion d'un proverbe est attribuée à un personnage distinct du locuteur, mais plus encore, elle mêle la voix du locuteur à toutes les voix qui ont proféré avant lui le même proverbe (IBID). En ce qui concerne la polyphonie, on voit que le locuteur du proverbe en est aussi l'énonciateur, c'est-à-dire l'assume personnellement, mais il ne le fait qu'en s'effaçant derrière un autre énonciateur, « ON », qui est le véritable

d'évènement ») se sont montrés insuffisants pour la description de tous les usages des temps verbaux.

garant de la vérité du proverbe (BERRENDONNER 1982 : 207). Berrendonner précise que ce ON, qui représente l'opinion commune, la sagesse des nations, est un agent vérificateur, une instance susceptible de valider une proposition ; il constitue le support de la « ON-vérité » du proverbe. Ainsi, il est à souligner que l'interprétation pragmatique du proverbe dépend des facteurs linguistiques et extralinguistiques. Dans une perspective extralinguistique, les proverbes sont considérés comme des unités appartenant à un stock d'énoncés connus comme tels de l'ensemble des usagers d'une langue. Au sens linguistique, les proverbes possèdent des propriétés spécifiques repérées par les linguistes et que nous avons déjà mentionnées à l'introduction de notre article.

3. Analyse du corpus

Le corpus est tiré des dictionnaires de référence parémiologique français et serbes (MONTREYNAUD, PIERRON et al. 2006 ; MALOUX 2006 ; VIGERIE 2004 ; KARADŽIĆ 1985 ; JOVANOVIĆ 2006) et vise les proverbes zooniques exclusivement. Dans le matériel analysé figure les formes françaises du présent et du futur simple ainsi que les formes serbes du présent et du futur I.

3.1. Le présent

Dans une perspective sémantique générale, le présent exprime une position de coïncidence entre le moment de réalisation du processus et le moment de l'acte d'énonciation, moments qui, eux-mêmes, ont une certaine extension (CHARAUDEAU 1992 : 459, PIPER, ANTONIĆ et al. 2005: 352). Cette position véhicule deux valeurs fondamentales : le présent actuel et le présent générique⁵. Ce dernier va tout particulièrement attirer notre attention car cette valeur figure dans les proverbes. Au-delà du domaine parémiologique, on ajoute que cette valeur se retrouve dans les définitions, dans la description de l'état immuable des choses, des faits d'expérience, des habitudes et des répétitions. Le présent générique évoque un processus qui ne se réalise pas nécessairement au moment où le locuteur parle, mais chaque fois quand un certain nombre de conditions sont réunies. Autrement dit, un tel présent englobe le passé, le présent et le futur possédant la valeur omnitemporelle (panchronique). Pourtant, on assure que la valeur générale se donne au proverbe non par le temps du verbe mais par des groupes nominaux à valeur générique (RIEGEL, PELLAT et al. 2009 : 532 ; CHARAUDEAU 1992 : 459) : 1) *l'aigle n'engendre pas la colombe*, 2) *l'âne frotte l'âne*, 3)

⁵ À part ce terme, nous allons également utiliser la notion « le présent gnomique » proposée par Piper, AntoniĆ et al. (2005) et Stanojčić et Popović (2016).

le miel est doux, mais l'abeille pique, 4) *l'œil du maître engraisse le cheval*. Dans le cadre de l'omnitemporalité du présent générique, nous dégageons la répétition, c'est-à-dire, la valeur distributive où l'on a le pronom relatif *qui* assumant la fonction du sujet ou du complément du nom : 5) *qui se fait agneau, le loup le mange*⁶, 6) *qui vole un œuf vole un bœuf*, 7) *qui veut noyer son chien l'accuse de la rage*, 8) *qui bâte la bête la monte*, 9) *qui chapon mange, chapon lui vient*, 10) *qui se couche avec les chiens, se lève avec des puces*, 11) *qui m'aime, aime mon chien*, 12) *qui suit les poules apprend à gratter*, 13) *folle est la brebis qui se confesse au loup*, 14) *brebis qui bêle perd sa goulée*, 15) *les brebis qui bêlent le plus ne sont pas les meilleures* ou un relatif locatif où : 16) *où il y a un joli cochon, il y a bonne soupe, où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*, 17) *d'où vient l'agneau, là retourne la peau*. À ce titre, Ch. Chapira (2008 : 60) ajoute que l'énoncé parémiologique, dans notre cas les proverbes, contenant des verbes touchant aux événements est basé sur une double itération. D'une part, il produit la répétition permanente du procès exprimé par le verbe à l'intérieur de la phrase pour le même sujet (n) et, d'autre part, à l'extérieur, la répétition à l'infini du phénomène indiqué par l'ensemble de la phrase (N). Autrement dit, cela se décrit comme suit : 18) *qui suit les poules apprend à gratter* nous renseigne qu'une personne est censée apprendre des choses nuisibles *chaque fois* qu'elle a de mauvaises fréquentations ou *toute personne* qui a de mauvaises fréquentations risque d'apprendre des choses nuisibles.

Ainsi, la répétition d'un procès exprimée par le présent générique s'aperçoit dans les exemples introduits par la conjonction temporelle *quand* : 19) *quand on parle du loup, on en voit la queue*, 20) *quand on tient la poule, il faut la plumer* ou l'adverbe *toujours* : 21) *il fait toujours bon tenir son cheval par la bride*, 22) *le lièvre retourne toujours à son gîte*. Pour vérifier ladite chose, *quand* et *toujours* peuvent être substitués par la construction *chaque fois (que)* comme supra : 23) *chaque fois qu'on parle du loup, on en voit la queue*, 24) *chaque fois que l'on tient la poule, il faut la plumer*, 25) *il fait chaque fois bon tenir son cheval par la bride*.

La valeur répétitive distributive du présent générique est remarquée aussi dans les exemples commençant par le déterminant *chaque* qui renvoie à la

⁶ Dans tel type de proverbes où l'on a le pronom relatif *qui* sans antécédent en fonction du sujet, les deux prédicats au présent se trouvent dans un rapport d'implication selon le schéma suivant : $\forall x, Fx \supset Gx$. Selon Riegel (1987 : 85), cette formule associe le quantificateur universel noté \forall en position initiale, dont la portée maximale s'étend sur l'ensemble de la formule propositionnelle, et le connecteur implicatif noté \supset qui occupe la position dominante dans la formule propositionnelle. Elle établit ainsi entre les deux prédicats à une place Fx et Gx une implication, dit formelle, qui se lit : « Pour tout objet x , il est vrai que si x a la propriété F , alors x a la propriété G ». Le schéma canonique pourrait être complété par un argument temporel t qui est lui-même quantifié universellement ($\forall t$). Dans ce cas, le schéma se lit : « Pour tout objet x , à tout moment t , il est vrai que si x a la propriété F , alors x a la propriété G ».

structure partitive interne : 26) *à chaque oiseau son nid est beau*, 27) *à chaque porc vient Saint Martin*. À la différence de *chaque*, le déterminant *tous* et le groupe nominal qu'il modifie sont suivis du verbe au présent à valeur répétitive mais non distributive car *tous* touche à une indifférenciation des unités : 28) *tous les ânes ne portent pas sac*, 29) *la nuit, tous les chats sont gris*.

Outre sa valeur répétitive et distributive, le présent générique peut exprimer la simultanéité des procès. La locution conjonctive de la proposition subordonnée *pendant que* véhicule la simultanéité durative : 30) *pendant que le chien pisse, le loup s'en va* et la locution conjonctive de la proposition subordonnée *tandis que* engendre la simultanéité adversative : 31) *tandis que le loup chie, la brebis s'enfuit*. L'une des valeurs du présent générique dans notre corpus est celle de la potentialité où l'on a les verbes *pouvoir* (dénotant la possibilité) et *devoir* (dénotant l'obligation) qui représentent la modalité déontique : 32) *on ne peut prendre de tels chats sans mitaines*, 33) *nul ne peut donner des tripes sinon celui qui tue son pourceau*, 34) *celui qui est endormi doit prendre garde à la fourmi*, 35) *la poule ne doit pas chanter devant le coq*.

En dehors de la valeur de potentialité, on a également dégagé la valeur de prospectivité⁷ du présent générique introduit par les tournures impersonnelles (*il*) *vaut mieux que* avec une nuance comparative : 36) *l'alouette en main vaut mieux que l'oie qui vole*, 37) *il vaut mieux être cheval que charrette*, 38) *mieux vaut un lièvre pris que trois en liberté*, 39) *mieux vaut tondre l'agneau que le pourceau*, 40) *mieux vaut en paix un œuf qu'en guerre un bœuf* et la tournure impersonnelle *il (ne) faut (pas)* précisant le conseil et l'ordre atténué : 41) *il faut tondre les brebis et non pas les écorcher*, 42) *il ne faut pas réveiller le chat qui dort*, 43) *à cheval hargneux, il faut une écurie à part*, 44) *où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*, 45) *quand on tient la poule il faut la plumer*. Le renvoi à la prospectivité est identifié aussi dans les propositions conditionnelles : 46) *si vous n'avez pas d'autre sifflet, votre chien est perdu*, 47) *si vous faites le mouton, on vous tondra*, 48) *si tu aimes le miel, ne crains pas les abeilles*.

Dans la langue serbe, le présent gnomique⁸ représente aussi un type de présent panchronique ou qualificatif utilisé dans les énoncés parémiologiques et il peut se subdiviser en présent gnomique à caractère indicatif et en présent gnomique à caractère relatif (PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : 750 ; STANOJČIĆ, POPOVIĆ 2016 : 389). Le présent gnomique à caractère indicatif désigne un procès sans interruption même dans le moment de l'énonciation et les verbes à un tel présent sont d'aspect imperfectif : 49) *volovi oru, a konji zoblju*, 50)

⁷ Le terme « prospectivité » est emprunté à Weinrich (1989) et évoque l'écoulement temporel orienté vers l'avenir.

⁸ Quant à la terminologie, dans le contexte français on l'appelle « présent générique » tandis qu'en serbe, c'est le présent gnomique.

dreždi kao konj za praznim jaslima, 51) ko može i konj mu može, a ko ne može i kobila mu posrće, 52) svaki ciganin svoga konja hvali, 53) svaka krava svoje tele liže, 54) i brojane ovce kurjak jede, 55) ko kupus sadi i krmaču hrani, 56) ne boji se gladi, što pas laje vetar nosi.

Le présent gnomique à caractère relatif exprime un procès conditionné et les verbes à tel présent peuvent être aussi bien imperfectif que perfectif. Le procès désigné par ce présent peut être réalisé uniquement quand les conditions de la réalisation seront satisfaites : 57) *gde se konji igraju, tamo magarci mrtvi padaju, 58) ko se ovcom učini, kurjaci ga pojedu.* Dans le cadre de ces deux valeurs primordiales, nous tenons compte d'autres nuances significatives du présent gnomique. Il s'agit de la valeur distributive, c'est-à-dire de la répétition du procès, ce que prouve l'usage du pronom interrogatif *ko (god)* et l'imperfectivité des verbes employés : 59) *ko se drži pravice taj ne muze kravice, 60) koga su zmije klale i guštera se boji, 61) kojoj ovcu svoje runo smeta, onde nije ni ovce ni runa, 62) ko magarca jaše, valja i prdež da mu trpi, 63) ko stoji kod volova, ne zna više od volova, 64) ko ne hrani mačku, hrani miševu, 65) ko se boji vrapca, nek ne seje proje.* La répétition du procès exprimé par le présent gnomique, dont les verbes peuvent être perfectifs et imperfectifs, est remaquée également dans les proverbes introduits par la conjonction temporelle *kad (god)* et le pronom relatif *gde (god)* : 66) *kad je koza dobra ona ide na led, 67) kad čovek psa ubije, valja da ga i za plot zavuče, 68) kad jedna krava rep posere sva goveda okalja, 69) kad ideš vuku na čast, povedi psa u za se, 70) kad lisica pridikuje, pazi dobro na guske, 71) gde je više repova, tu je manje glava, 72) gde svinja salo teče tu i ostavlja, 73) gde se zec okoti onde i pogine, 74) gde god krava ide doma se teli, 75) gde nije pasa, tu vuci urliču, 76) gde pas loče tu i laje.*

La simultanéité de deux procès dans les proverbes zooniques est véhiculée par le présent imperfectif apparaissant dans les propositions comparatives : 77) *što pas više laje, manje ujeda, 78) što pas duže na repu sedi, to ovce sve dalje, adversatives : 79) ja pseto iz bunara vadim, a ono me ujeda, 80) koza lipsuje, a rep ne spušta, 81) volovi oru, a konji zoblju, temporelles : 82) dok ja gledam svoj rep, a ti svoga sina grob, nema pravog prijateljstva među nama, 83) dok kuja repom ne vine neće pas za njom potrčati, 84) ne lipši, magarče, dok trava ne naraste.*

Le présent gnomique serbe, comme d'ailleurs pour le français, possède la valeur de potentialité qui est représentée par les verbes *valjati* (dénotant l'obligation) et *moći* (dénotant la possibilité) renvoyant tous les deux à la modalité déontique : 85) *konja valja biti, a vola milovati, 86) pušci i konju ne valja verovati, 87) konja s magarcem ne valja porediti, 88) ko magarca jaše, valja i prdež da mu trpi, 89) ne valja svoje zvono na tuđeg ovna vezati, 90) bisere ne valja pred svinje bacati, 91) kad čovek psa ubije valja da ga i za plot*

zavuče, 92) ko se s tricama pomeša, valja da ga svinje izedu, 93) i ti možeš, i konj ti može, ali ti Bog ne da, 94) ko može i konj mu može, a ko ne može i kobila mu posrće.

La prospectivité du présent se manifeste dans les proverbes donnés sous forme de propositions conditionnelles : 95) *ako je ćorav konj, nije groš*, 96) *ako koza laže, rog ne laže*, ou de propositions temporelles : 97) *magarac ne ume plivati dok mu voda uši ne zalije*, 98) *koza prska dokle ne vidi vuka*, 99) *dok je medvedu gnjilih krušaka, ne boji se gladi*, 100) *dok zmija zmiju ne proždere, ne može aždaja postati*.

3.2. Le futur

Au sens général du terme, le futur français exprime une position de postériorité par rapport au moment de l'acte d'énonciation et on lui assigne deux valeurs fondamentales : a) le futur à venir qui renvoie au processus non encore réalisé, est postérieur à une référence, que celle-ci se situe dans l'actualité du sujet parlant, dans son passé, ou dans son futur ; b) le futur proche qui véhicule le processus non encore réalisé, mais qui est tout près de sa réalisation (CHARAUDEAU 1992 : 461). À la différence de ces valeurs de base, le futur simple peut être doté des propriétés génériques, ce qui fait l'objet de notre intérêt. Ciszewska-Jankowska (2018 : 208) remarque que le futur à valeur générique⁹ peut apparaître dans des phrases à structures variées, ce que les occurrences de notre corpus confirment : 102) *le loup mourra dans sa peau*, 103) *parlez, chantez à un âne, il vous fera des pets*. Le futur générique peut se trouver dans les proverbes avec une subordonnée conditionnelle de type *Si p, q* : 104) *si vous faites le mouton, on vous tondra* ou dans des exemples qui se laissent réduire à la construction *Si p, q*. Dans notre corpus, la valeur de la condition est alors exprimée par l'impératif : 105) *courez toujours après le chien, jamais ne vous mordra* = si vous courez toujours après le chien [...], 106) *parlez, chantez à un âne, il vous fera des pets* = si vous parlez, si vous chantez à un âne [...], 107) *nourris, élève un corbeau, il te crèvera l'œil* = si tu nourris, si tu élèves un corbeau [...]. Rocci (2000 : 268) mesure que certains emplois du futur générique dans les énoncés ayant des sujets génériques, présentent une structure conditionnelle cachée. En revanche, on ne peut pas transformer un proverbe en structure *Si p, q* si on tient uniquement compte de son sens littéral. En effet, les proverbes, selon l'estimation de Kleiber (2000 : 52) possèdent un sens implicatif bien qu'à première vue il soit impossible de faire une implication. Cela est dû au fait que le sens d'un proverbe n'est jamais entièrement « celui de la combinaison de ses constituants » et son interprétation standard n'est jamais donnée compositionnellement. (KLEIBER 2000 : 51-52 ;

⁹ Pour ce qui est de la terminologie française, on l'appelle « futur générique alors que dans la langue serbe on le dénomme « futur gnominique ».

CISZEWSKA-JANKOWSKA 2018 : 208). À titre d'exemple, si l'on dégage le sens littéral du proverbe : *Petit poisson deviendra grand*, on tient compte du fait qu'il ne peut pas se réduire en *Si p, q*. Mais, si l'on prend en compte son sens figuré, l'interprétation implicative devient tout à fait possible : si quelqu'un se développe en permanence, il prendra de l'importance un jour ou l'autre. Ainsi, le proverbe : 108) *dans sa peau mourra loup* : si quelqu'un est méchant par nature, il ne se corrigera pas. Les occurrences citées ont un sens implicatif en tant que proverbes mais non en tant qu'une phrase générique simple.

Il y a bien des cas dans notre corpus où l'on ne peut remplacer le futur générique par le présent générique, ce qui serait attendu, sans entraîner une certaine modification de sens. Dans le proverbe : 109) *le temps n'est pas un loup, il ne fuira pas dans les bois* il est impossible d'employer le présent *fuit* au lieu de *fuira* car le futur ne réfère pas à un fait qui doit se réaliser obligatoirement dans l'avenir et il précise qu'un fait ou une situation peut se produire éventuellement. Pour vérifier ladite chose, le verbe au futur peut être paraphrasé par la construction *peut+infinitif* : 110) *le temps n'est pas un loup, il ne peut pas fuir dans les bois*. (CISZEWSKA-JANKOWSKA 2018 : 211).

Le futur générique s'utilise également pour dénoter la conséquence postérieure d'une situation ou d'un comportement : 111) *il viendra un temps où le renard aura besoin de sa queue*, 112) *il viendra un temps où les vaches auront besoin de leur queue*, 113) *à la fin le renard sera moine*, 114) *petit poisson deviendra grand*, 115) *chacun son métier, les vaches seront gardées*, 116) *le loup mourra dans sa peau*. Dans notre corpus, nous avons également trouvé des proverbes dans lesquels le futur assume la valeur d'une recommandation ou d'un avertissement avec une fonction didactique, et l'on peut prédire des conséquences favorables ou défavorables d'un comportement actuel : 117) *parlez, chantez à un âne, il vous fera des pets*, 118) *nourris, élève un corbeau, il te crèvera l'œil*, 119) *parez un hérisson, il semblera baron*, 120) *courez toujours après le chien, jamais ne vous mordra*.

Dans la langue serbe, nous avons analysé les valeurs du futur I utilisé dans les proverbes zooniques. Dans son usage de base, le futur I serbe, ainsi que le futur simple français, désigne l'action et l'état qui se réalisera après le moment de la parole ou après un autre moment imaginé (STANOJČIĆ, POPOVIĆ 2016). Les valeurs temporelles du futur I peuvent être indicatives et relatives tandis que la valeur modale se rapporte, entre autres, à son usage gnominique. Dans cette perspective, nous avons découvert une seule valeur du futur I : la prédiction. Les verbes au futur sont soit imperfectifs : 121) *ko po selu mnogo ide, ili će ga psi jesti, ili će na ručak nagaziti*, 122) *noćas će miš i mačka zajedno spavati* soit perfectifs : 123) *doći će vranac u tesan klanac*, 124) *dočekaće mačka vrapca na stožeru*, 125) *doći će ovca na solilo*, 126) *izgoreće slama, ali će i miši sesti gde ne valja*.

4. Conclusion

L'analyse contrastive des valeurs de formes verbales exprimant le présent et le futur dans les proverbes zooniques français et serbes a démontré que les formes représentées se réduisent au nom de deux : le présent et le futur simple dans le corpus français, et le présent et le futur I dans le corpus serbe. Les deux langues disposent de mêmes valeurs sémantiques et les moyens syntaxiques les exprimant ont des traits de ressemblances importants. Les valeurs du présent sont la répétition, la simultanéité, la potentialité et la prospectivité. La répétition s'affiche dans le corpus français à l'aide du pronom ou de l'adverbe relatifs (*qui, où*) ou de l'adverbe interrogatif (*quand*), alors que ses équivalents serbes sont les pronoms relatifs (*ko, gde*) ou l'adverbe interrogatif (*kad*). De plus, dans les proverbes français se retrouvent aussi des déterminants indéfinis (*chaque, tous*) soulignant la valeur distributive. La simultanéité est manifestée par l'emploi des conjonctions temporelles adversatives (*tandis que / a*) et conjonctions exprimant la simultanéité durative dans les deux langues (*pendant que / dok*). Dans le corpus serbe figure encore la simultanéité exprimée dans les propositions comparatives à l'aide de la conjonction *što*. La potentialité est modérée par les verbes déontiques (*devoir, pouvoir / trebati, moći*) dans les deux corpus. La valeur de la prospectivité du présent, dans les proverbes de deux langues, est exprimée par les propositions conditionnelles ou comparatives. La postériorité, en tant que valeur principale du futur générique, est enrichie par la signification de la conséquence, avertissement et recommandation dans l'emploi du futur simple et par la prédiction dans l'emploi du futur I. Une grande ressemblance entre deux corpus dans le domaine des valeurs temporelles est justifiée par le fait que les proverbes appartiennent à un champ universel des connaissances humaines, ce qui fait qu'ils perçoivent et synthétisent ces acquisitions du monde de la même manière dans les deux langues.

Bibliographie

- ANSCOMBRE 1994 : ANSCOMBRE, Jean-Claude. « Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative » *Langue française*, 102, (1994) : 95-107.
- ANSCOMBRE 2000 : ANSCOMBRE, Jean-Claude. « Parole proverbiale et structure métrique ». *Langage*, 139, (2000) : 6-26.
- ANSCOMBRE 2012 : ANSCOMBRE, Jean-Claude. « Pour une théorie linguistique du phénomène parémique ». *La parole exemplaire. Introduction à une étude linguistique des proverbes*. (2012) : 21-39.

- AŠIĆ, STANOJEVIĆ 2008 : AŠIĆ, Tijana i Veran STANOJEVIĆ. *Semantika i pragmatika glagolskih vremena u francuskom i srpskom jeziku*. Kragujevac: Filološko-umetnički fakultet, 2008.
- BERRENDONNER 1982 : BERRENDONNER, Alain. *Éléments de pragmatiques linguistiques*. Paris : Minuits, 1982.
- CHAPIRA 2008 : CHAPIRA, Charlotte. « Événement et double itération dans l'énoncé gnominique ». *Langages*, 2008/1, 169. (2008) : 57-66.
- CHARAUDEAU 1992 : CHARAUDEAU, Patrick. *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette, 1992.
- CISZEWSKA-JANKOWSKA 2018 : CISZEWSKA-JANKOWSKA, Ewa. « Le futur gnominique ». *Bulletin de la société polonaise de linguistique*, fasc. LXXIV. (2018) : 205-2015.
- CONENNA 2000 : CONENNA, Mirella. « Structure syntaxique des proverbes français et italiens ». *Langages*, 139, (2000) : 27–38.
- DRAŠKOVIĆ 1969 : DRAŠKOVIĆ, Vlado. *Ogledi iz sintakse i istorije francuskog jezika*. Beograd: Filološki fakultet Univerziteta u Beogradu, 1969.
- DODIG 2019 : DODIG, Milana. « Le conditionnel dans la langue française et ses équivalents sémantiques dans la langue serbe : étude comparative entre le conditionnel français et le potentiel serbe ». *Thèse de doctorat*. Université de Montpellier, 2019.
- DROBNJAK, GUDURIĆ et al. 2012 : DROBNJAK, Dragana i Snežana GUDURIĆ, Ana TOPOLJSKA. „O starosti u francuskom, srpskom i slovačkom poslovičnom izražavanju”. *Jezici i kulture u vremenu i prostoru*. Urednici: Snežana Gudurić, Marija Stefanović. Novi Sad: Filozofski fakultet, 2012, 55–64. [orig.] ДРОБЊАК, Драгана и Снежана ГУДУРИЋ, Ана ТОПОЉСКА. „О старости у француском, српском и словачком пословичном изражавању”. *Језици и културе у времену и простору*. Уредници: Снежана Гудурић, Марија Стефановић. Нови Сад: Филозофски факултет, 2012, 55–64.
- DUCROT 1980 : DUCROT, Oswald. *Les mots du discours*. Paris : Minuit, 1980.
- FERARY 2017 : FERARY, Sonia Gomez-Jordana. « Le proverbe. Forme, sens et rythme ». *Scolia*, 31/2017, (2017) : 5-17.
- GRÉSILLON, MAINGUENEAU 1984 : GRÉSILLON, Almuth et Dominique MAINGUENEAU. « Polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en cacher un autre ». *Langages*, 19^e année, n° 73. (1984) : 112-125.
- GUDURIĆ 2011 : GUDURIĆ, Snežana. « L'expression de l'hypothèse en français et en serbe : un aperçu général ». *Nasleđe*, br. 19, godina VIII. (2011): 235-246.

- JAĆOVIĆ, JOVANOVIĆ 2019 : JAĆOVIĆ, Jelena et Ivan JOVANOVIĆ. « Les valeurs sémantiques et pragmatiques des temps verbaux dans les proverbes zooniques français et serbes ». *Facta Universitatis, Series : Linguistics and Literatures*, 17, (2019) : 225–235.
- JOVANOVIĆ 2006 : JOVANOVIĆ, Jelena. *Knjiga srpskih narodnih poslovice*, knjiga 1. Beograd: Naučno društvo za negovanje i očuvanje srpskog jezika, 2006. [orig.] ЈОВАНОВИЋ, Јелена. *Књига српских народних пословица*, књига 1. Београд: Научно друштво за неговање и очување српског језика, 2006.
- JOVANOVIĆ 2013 : JOVANOVIĆ, Vera. „Perfekatu u srpskom jeziku i njegovi ekvivalenti u francuskom jeziku.” Doktorska disertacija, Univerzitet u Kragujevcu, 2013. [orig.] ЈОВАНОВИЋ, Вера. „Перфекат у српском језику и његови еквиваленти у француском језику.” *Докторска дисертација*, Универзитет у Крагујевцу, 2013.
- JOVANOVIĆ, STANKOVIĆ 2014 : JOVANOVIĆ, Ivan et Selena STANKOVIĆ. « Sur quelques pronoms dans les proverbes français et sur leurs équivalents / correspondants serbes ». *Philologia Mediana* 6. (2014) : 383-397.
- JOVANOVIĆ, JAĆOVIĆ 2016 : JOVANOVIĆ, Ivan i Jelena JAĆOVIĆ. „Sintaksičke odlike poslovice u francuskom jeziku u poređenju sa srpskim jezikom”. *Primenjena lingvistika danas, Zbornik radova u čast Dušanki Točanac*. Beograd: Društvo za primenjenu lingvistiku, 2016, 77–95. [orig.] ЈОВАНОВИЋ, Иван и Јелена ЈАЋОВИЋ. „Синтаксичке одлике пословица у француском језику у поређењу са српским језиком”. *Примењена лингвистика данас, Зборник радова у част Душанки Тоћанац*. Београд: Друштво за примењену лингвистику, 2016, 77–95.
- JOVANOVIĆ 2017 : JOVANOVIĆ, Ivan. „Francuske i srpske paremije u leksičko-semantičkom polju vreme”. *Jezik, književnost, vreme*. Urednici: Biljana Mišić Ilić, Vesna Lopičić. Niš: Filozofski fakultet, 2017, 203–213. [orig.] ЈОВАНОВИЋ, Иван. „Француске и српске паремије у лексичко-семантичком пољу време”. *Језик, књижевност, време*. Уредници: Биљана Мишић Илић, Весна Лопичић. Ниш: Филозофски факултет, 2017, 203–213.
- JOVANOVIĆ 2018 : JOVANOVIĆ, Ivan. „Francuske i srpske paremije u leksičko-semantičkom polju prostor”. *Jezik, književnost, prostor*. Urednici: Biljana Mišić Ilić, Vesna Lopičić. Niš: Filozofski fakultet, 2018, 587–600. [orig.] ЈОВАНОВИЋ, Иван. „Француске и српске паремије у лексичко-семантичком пољу простор”. *Језик, књижевност, простор*. Уредници: Биљана Мишић Илић, Весна Лопичић. Ниш: Филозофски факултет, 2018, 587–600.
- JOVANOVIĆ 2019 : JOVANOVIĆ, Ivan. « Soleil et lune dans la parémiologie française et serbe ». *La Revue du Centre Européen d'Études Slaves*. (La revue électronique), *La revue, Numéro 7 – L'enseignement du français aux apprenants des langues modimes*, 2019.

- KARADŽIĆ 1985 : KARADŽIĆ, Vuk. *Srpske Narodne poslovice*. Beograd: Prosveta-Nolit, 1985. [orig.] КАРАЏИЋ, Вук. *Српске Народне пословице*. Београд: Просвета-Нолит, 1985.
- KLEIBER 1999 : KLEIBER, Georges. « Proverbes : sens et dénomination ». *Nouveaux cahiers d'allemand*, 17-3. (1999) : 515-531.
- KLEIBER 2000 : KLEIBER, Georges. « Sur le sens ses proverbes ». *Langages*, 139. (2000) : 39–58.
- MALOUX 2006 : MALOUX, Morice. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Paris : Larousse, 2006.
- MESCHONNIC 1976 : MESCHONNIC, Henri. « Les proverbes, acte de discours ». *Revue des sciences humaines*, XLI, 161 (1976) : 419–430.
- MONTREYNAUD, PIERRON et al. 2006 : MONTREYNAUD, Florence et Agnès PIERRON, François SUZZONI. *Dictionnaire de proverbes et dictons*. Paris : Le Robert, 2006.
- MRŠEVIĆ-RADOVIĆ 2008 : MRŠEVIĆ-RADOVIĆ, Dragana. *Frazeologija i nacionalna kultura*. Beograd: Društvo za srpski jezik i književnost, 2008. [orig.] МРШЕВИЋ-РАДОВИЋ, Драгана. *Фразеологија и национална култура*. Београд: Друштво за српски језик и књижевност, 2008.
- MUÑOZ 2000 : MUÑOZ, Sonia. « Les proverbes et phrases proverbiales français et leurs équivalences en espagnol ». *Langages*, 34^e année, n° 139. (2000) : 98-109.
- PEJOVIĆ 2015: PEJOVIĆ, Anđelka. *Kontrastivna frazeologija španskog i srpskog jezika*. Крагујевац: FILUM, 2015. [orig.] ПЕЈОВИЋ, Анђелка. *Контрастивна фразеологија шпанског и српског језика*. Крагујевац: ФИЛУМ, 2015.
- PETROVIĆ 1991: PETROVIĆ, Nada. *Francuska glagolska vremena I. Komparativna analiza francuskog i srpskohrvatskog pluskvamperfekta*. Beograd: Naučna knjiga, 1991.
- PETROVIĆ 2002: PETROVIĆ, Nada. *Francuska glagolska vremena II. Imperfekta, aorist, perfekta*. Beograd: Filološki fakultet – Narodna knjiga, 2002.
- PIPER, ANTONIĆ et al. 2005 : PIPER, Predrag i Ivana ANTONIĆ, Vladislava RUŽIĆ, Sreto TANASIĆ, Ljudmila POPOVIĆ, Branko TOŠOVIĆ. *Sintaksa savremenoga srpskog jezika. Prosta rečenica*. Beograd: Institut za srpski jezik SANU – Beogradska knjiga – Matica srpska, 2005. [orig.] ПИПЕР, Предраг и Ивана АНТОНИЋ, Владислава РУЖИЋ, Сreto ТАНАСИЋ, Људмила ПОПОВИЋ, Бранко ТОШОВИЋ. *Синтакса савременога српског језика. Проста реченица*. Београд: Институт за српски језик САНУ – Београдска књига – Матица српска, 2005.
- REY 2006 : REY, Alain. « Préface du Dictionnaire de proverbes et dictons ». (2006) : X–XVIII.
- RIEGEL 1987 : RIEGEL, Martin. « L'implication dans les langues naturelles et dans les langages artificiels ». Paris : Klincksieck, 1987, 85–99.

- RIEGEL, PELLAT et al. 2009 : RIEGEL, Martin et Jean-Christophe PELLAT, René RIOUL. *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
- ROCCI 2000 : ROCCI, Andrea. « L'interprétation épistémique du futur en italien et en français : une analyse procédurale ». *Cahiers de linguistique française*, 22, (2000) : 241-274.
- STANKOVIĆ, JOVANOVIĆ 2013 : STANKOVIĆ, Selena et Ivan JOVANOVIĆ. « L'emploi des pronoms dans les proverbes français avec les noms d'animaux domestiques et dans leurs équivalents/correspondants en serbe ». *Agapes francophones*. Timișoara : Université de Vest, 2013, 363–374.
- STANOJČIĆ, POPOVIĆ 2016 : STANOJČIĆ, Živojin i Ljubomir POPOVIĆ. *Gramatika srpskoga jezika: za gimnazije i srednje škole* (15. izdanje). Beograd: Zavod za udžbenike i nastavna sredstva. [orig.] СТАНОЈЧИЋ, Живојин и Љубомир ПОПОВИЋ. *Граматика српскога језика: за гимназије и средње школе* (15. издање). Београд: Завод за учбенике и наставна средства.
- TAMBA-METZ 2000 : TAMBA-METZ, Irène. « Formule et dire proverbial ». *Langages*, 139. (2000) : 110-118.
- TOČANAC 1988: TOČANAC, Dušanka. „Obeležja glagolskog aspekta u srpskohrvatskom i francuskom jeziku” (1) *Zbornik radova Instituta za strane jezike i književnosti*, sv. 9, Novi Sad: Filozofski fakultet, 1988, 83–99.
- TOČANAC 1989 : TOČANAC, Dušanka. „Aspekt i vremena: morfologija glagolskih oblika u francuskom i srpskohrvatskom”. *Zbornik radova Instituta za strane jezike i književnosti*, sv. 10, Novi Sad: Filozofski fakultet, 1989, 41–54.
- TOČANAC 1991 : TOČANAC, Dušanka. „Transpozicija srpskohrvatskog oblika budem+particip u francuski sintaksički sistem”. *Zbornik radova sa IV simpozijuma Kontrastivna jezička proučavanja*. Novi Sad: Jugoslovensko društvo za primenjenu lingvistiku, 1991, 271–277.
- TOČANAC 1995 : TOČANAC, Dušanka. „O prenošenju imperfektivnih i perfektivnih značenja glagola srpskog jezika u francuski sintaksički sistem”. *Godišnjak Filozofskog fakulteta u Novom Sadu*, XXIII. Novi Sad : Filozofski fakultet, 1995, 218–228.
- TOČANAC 1997 : TOČANAC, Dušanka. « L'expression du perfectif et de l'imperfectif ». *Dialogue Analysis V, Proceedings of the 5th Conference*. Paris : Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1997, 351–359.
- THOMAS 2012 : THOMAS, Paul-Louis. « Temps, mode, aspect et système d'énonciation des proverbes BCMS ». *Revue des études slaves*, tome 83, fascicule 2-3. La lettre et l'esprit : entre langue et culture. Études à la mémoire de Jean Breuillard, 2012, 557-577.

- VIGERIE 2004 : VIGERIE, Patricia. *Quand on parle du loup, les animaux dans les expressions françaises*. 2. éd. Paris : Larousse, 2004.
- VISETTI, CADIOT 2006 : VISETTI, Yves-Marie et Pierre CADIOT. *Motifs et proverbes. Essai de sémantique proverbiale*. Paris : PUF, 2006.
- WEINRICH 1989 : WEINRICH, Harald. *Grammaire textuelle du français*. Paris : Didier.

Иван Н. Јовановић
Јелена Г. Јаћовић

О СЕМАНТИЧКОМ АСПЕКТУ ГЛАГОЛСКИХ ВРЕМЕНА
КРОЗ ПРИЗМУ СИНТАКСИЧКИХ ПОСТУПАКА
У ФРАНЦУСКОЈ И СРПСКОЈ ЗООНИМСКОЈ
ПАРЕМИОЛОГИЈИ

Служећи се методом контрастивне анализе и синтаксичким поступцима анализирали смо специфичности семантичких вредности глаголских времена на корпусу француске и српске зоонимске паремиологије. С обзиром на то да су прошла глаголска времена била предмет наших изучавања, определили смо се за анализу презента и футура како бисмо показали све сличности и разлике које се јављају на семантичком плану двају посматраних језика. Анализа је вршена у оквиру теоријских постулата семантичких граматика П. Шародоа (1992) и П. Пипера, И. Антонић и др. (2005).

Кључне речи: глаголска времена, семантички аспект, зоонимска паремиологија, француски језик, српски језик